

CHARLES DE FOUCAULD: COMMENTI AL VANGELO DI MATTEO
XII DOMENICA DEL TEMPO ORDINARIO
Mt 10,26-33

«Due passerì non si vendono per un soldo? E nemmeno uno di essi cade a terra senza il volere del Padre vostro. Tutti i vostri capelli sono contati. Non abbiate dunque paura; voi valete più di molti passerì». [10. 29-31]

Non abbiate paura. La paura è una mancanza di fede, di fede nella mia parola, nella mia potenza e nel mio amore. Vi amo (perché amare è volere del bene; volere e fare sono una cosa sola per me; vi voglio dunque bene nella misura in cui ve ne faccio; ve ne faccio ineffabilmente). Se voi credete al mio amore, credete che non lascerò che vi succeda alcun male se posso; e posso, perché sono onnipotente e niente accade senza un mio ordine o un mio permesso; non una mosca vola, non un passero cade a terra, non una foglia né un capello si spostano senza la mia volontà. Vi ho assicurato con la mia parola che non vi succederà alcun vero male: «Tutto ciò che accade è per il bene di quelli che amano Dio». Addirittura non solo quelli che amano Dio, ma tutti gli uomini hanno in ogni momento della loro vita la grazia necessaria, sufficiente, per salvarsi, per fare il bene, di conseguenza per far volgere a favore della loro anima tutti gli avvenimenti della loro esistenza e trarre da tutto ciò che accade loro senza eccezione del vero bene. ...

Non abbiate dunque paura. Credete al mio amore. Ve l'ho dimostrato abbastanza, dalla culla alla croce, nell'Eucaristia, con tante grazie, con la vocazione alla vita religiosa, con tutto il mio sangue versato per voi, con tutto il mio essere, corpo e anima, che vi dò e vi consegno ogni giorno nella Santa Comunione. Credete nella mia potenza. Credete nella mia parola. Non abbiate paura di niente se non del peccato»¹.

« Deux passereaux ne se vendent-ils pas pour un as ? Et pas un d'eux ne tombe à terre sans la volonté de votre Père. Tous vos cheveux sont comptés. Ne craignez donc pas ; vous valez mieux que beaucoup de passereaux. » [10. 29-31]

Ne craignez pas. La crainte est un manque de foi, de foi en ma parole, en ma puissance et en mon amour. Je vous aime (car aimer c'est vouloir du bien ; vouloir et faire sont un pour moi ; je vous veux donc du bien dans la mesure où je vous en fais ; je vous en fait ineffablement ; je vous en veux donc de même et je vous aime donc ineffablement). Si vous croyez à mon amour, croyez que je ne vous laisserai arriver aucun mal si je le puis ; je le puis, car je suis tout-puissant et rien n'arrive sans mon ordre ou ma permission ; pas une mouche ne vole, pas un moineau ne tombe à terre, pas une feuille ni un cheveu ne remue sans ma volonté. Je vous ai assuré par ma parole qu'il ne vous arriverait aucun mal véritable : « Tout ce qui arrive est pour le bien de ceux qui aiment Dieu. » Bien plus non seulement ceux qui aiment Dieu, mais tous les hommes ont à tout moment de leur vie la grâce nécessaire, suffisante, pour se sauver, pour faire le bien, par conséquent pour faire tourner au profit de leur âme tous les événements de leur existence et tirer de tout ce qui leur arrive sans exception, de vrai bien. ...

Ne craignez donc pas. Croyez à mon amour. Je vous l'ai assez prouvé, de la crèche à la croix, dans l'Eucharistie, par tant de grâces, par la vocation à la vie religieuse, par tout mon sang répandu pour vous, par tout mon être, corps et âme, que je vous donne et vous livre chaque jour dans la Ste. Communion. Croyez en ma puissance. Croyez en ma parole. Ne craignez rien sinon le péché². »

¹ Traduzione a cura delle Discepolo del Vangelo.

² FOUCAULD (DE) C., *Commentaire de Saint Matthieu. Lecture Commentée de l'Évangile*, Nouvelle Cité, Paris 1989, pp. 354-355.